



13 74

La Crôtat

Une autre vue sur vos vacances ...

Les hôtels
et portes



RUE ADOLPHE ABEILLE

Dans cette rue, bordée par de belles demeures construites par les riches armateurs et négociants du XVII^{ème} et du XVIII^{ème} siècle, on peut y voir des bâtisses des demeures et de riches portes anciennes. Au n°22, se trouve l'immeuble dont Adolphe Abeille - issu d'une grande famille ciotadenne - fit don à l'hospice de La Ciotat en 1898.

Actuellement, il abrite le Foyer des Anciens et la Maison du Combattant. Cet Hôtel construit au XVIII^{ème} siècle est remarquable par la décoration de sa grande salle où les gypseries rappellent la vocation maritime et commerçante de la famille Abeille. Un superbe corps d'armoire murale et une rampe en fer forgé mériteraient d'être classés afin d'en assurer la conservation.



La plus belle demeure se trouve au n°18, autrefois propriété des Grimaldi de Régusse - apparenté à la famille de la Principauté de Monaco - puis du Baron de Roumoules. Elle se signale par une porte richement ornée, une rampe d'escalier aux balustres de pierres taillées, les tapisseries de la salle d'honneur. Cet immeuble historique, exceptionnel, est le dernier témoignage préservé de l'architecture maniériste du début du XVII^{ème} siècle dans les Bouches-du-Rhône. Au n°8, se trouve la salle de la "Prud'homie" qui fut achetée en 1748 et décorée par la corporation des pêcheurs. Cette salle renferme des tapisseries et des boiseries du XVIII^{ème} siècle.

RUE CANOLLE

Au n°3, une belle porte à imposte de fer forgé porte la date de 1726.

RUE PIRRODI

La maison située au n°1 de la rue Pirrodi, porte une sculpture d'angle, tête d'indien emplumée, dont l'origine reste floue. Beaucoup pensent qu'il s'agit d'un rêve de voyage lointain imaginé par un maçon de l'époque. La porte est peut-être la plus vieille de la ville, elle est datée de 1591.

RUE LOUIS VIGNOL

Certaines portes dans cette rue, méritent d'y accorder une visite. Ainsi au n°11, une porte datée 1715, puis au n°31, une imposte porte en son centre les lettres J.T. enlacées et encore aux n° 40 et 42, des détails intéressants.

RUE DIFFONTY

Aux n°3 et 22 de cette rue on remarquera les encadrements, les marteaux et les impostes des portes. Le n°22 en particulier, dont l'encadrement de la porte est surmonté

d'une coquille St-Jacques, pourrait être la maison natale d'Honoré Ganteaume, qui devint Amiral, comte et pair.



AVENUE EMILE RIPERT

Au dos de la propriété Lumière, la porte Nord du Château de la Famille Lumière, porte encore le blason de l'illustre famille où l'on peut lire les initiales enlacées.

RUE DES POILUS

Devant la devanture de la pharmacie sise au n°16, face au débouché de la rue des Frères Romana, il est conseillé de regarder la belle façade à pilastre des n°19 et 21, qui était celle de la Maison du Viguier, Antoine Martin, fondateur des Minimes, qui fut viguier de La Ciotat de 1636 à 1654 (Le viguier était le magistrat qui rendait la justice). De l'autre côté de la rue des Frères Romana se trouvait l'Hôtel de Gaspard de Grimaldi qui abrita en 1647, le comte d'Alais, Gouverneur de Provence et en 1669, Philippe de Bourbon Vendôme, Abbé de Saint Victor. Actuellement, c'est un immeuble bourgeois, remanié au XIX^{ème} siècle et qui n'a rien de son aspect d'antan. Au n° 58, se trouve la maison signalée par une plaque où le Capitaine d'artillerie

Napoléon Bonaparte logea en 1793. La rue des Poilus se termine par l'immeuble qui abrite aujourd'hui la Caisse d'Épargne et qui était jusqu'en 1986 une auberge, où l'écrivain Stendhal, passa la nuit du 16 au 17 Mai 1838, lors d'un de ses passages à La Ciotat.

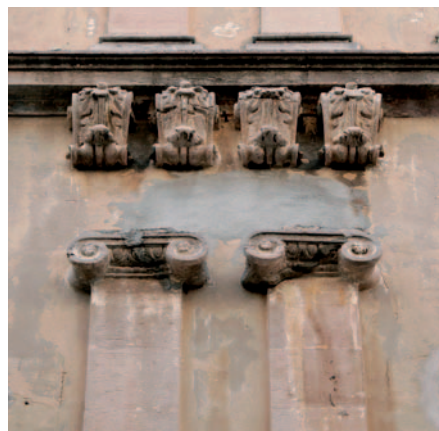
RUE GUEYMARD

Dans cette rue, nous pouvons remarquer l'immeuble abritant le Crédit Agricole qui était l'hôtel d'un riche armateur Jean-François Marin (1703-1783).

Les maisons de cette rue ont été d'ailleurs toutes construites de 1650 à 1750.

RUE PEBRE

Les Pèbre étaient de père en fils, des "maîtres botards" ou des "maîtres barillats". Nous dirions aujourd'hui des tonneliers. On retrouve leurs traces sur les entrées des maisons qu'ils firent édifier au XVII^{ème} siècle. Au n°3, les initiales PP de Pierre PEBRE et la date 1672 sont à remarquer sur la clé de voûte. Au n°5, une belle imposte en fer forgé comporte aussi les initiales de l'ancien propriétaire : deux « P » entrelacés avec un « M ».



RUE FOGASSE

Dans cette petite rue, les maisons des négociants armateurs et marchands mariniers montrent leurs portes ornées de pierres sculptées et de voûtes datées. La plus ornementée, au n°10, rappelle le souvenir d'Etienne Fougasse - Consul de La Ciotat - qui la fit élever en 1625. Cette superbe porte en pierres en bossages atteste de la réussite de Fougasse. La clé de voûte, magnifiquement taillée, porte les initiales E. F., la date 1628 et l'invocation à la Vierge Marie.



PORTES de l'ÉGLISE NOTRE DAME de l'ASSOMPTION

La porte romane de la façade Ouest de l'Église Notre-Dame de l'Assomption est une création en 1972, de l'architecte Massé qui avait été chargé de restaurer l'Église paroissiale. La belle porte de la façade Sud est appelée la Porte Consulaire. C'était la porte par où entraient les maires et consuls. L'encadrement de cette porte a été sculpté par Jean Lenfant vers 1616. La porte en noyer est une récente copie de l'ancienne huisserie.



Office Municipal de Tourisme 3*** Boulevard Anatole France 13600 LA CIOTAT

Tél 04 42 08 61 32 - Fax 04 42 08 17 88

E-mail tourismeciotat@wanadoo.fr - www.tourisme-laciotat.com